



Pommier / Poirier

N°06
13/04/2017



Animateur filière

Sandra CHATUFAUD
FREDON Limousin
sandra.chatufaud@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle Aquitaine
Pommier - Poirier / Edition
Zone Limousin N°06 du
13/04/2017 »*



Edition **Zone Limousin**
Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pommier

- **Stade F (BBCH 61) à G (BBCH 67)** selon les variétés et les secteurs.
- **Tavelure** : Risque de contamination pour l'ensemble des variétés lors des prochains épisodes pluvieux.
- **Pucerons cendrés et pucerons verts** : Présence faible. Période à risque d'enroulements des feuilles.
- **Pucerons lanigères** : Reprise d'activité en cours sur les broussins en secteurs tardifs et début de migration sur les jeunes rameaux en secteurs précoces.
- **Carpocapse** : Prévoir de poser les pièges à partir du 20/04.
- **Xylébores** : Risque en cours avec des conditions favorables aux émergences.
- **Acariens rouges** : Eclotions en cours en tous secteurs.
- **Rhynchites rouges** : Risque possible si présence d'adulte au cours de la nouaison des fruits.

Poirier

- **Stade G (BBCH 69) à I (BBCH 71)** selon les variétés et les secteurs.
- **Psylle du poirier** : Développement larvaire en cours. Présence d'adultes de 2nde génération en tous secteurs, mais aucune ponte.
- **Erinose** : Période à risque avec la reprise d'activité des phytos.
- **Feu bactérien** : La floraison et la pousse sont les périodes de forte sensibilité.
- **Tavelure** : Risque de contamination si les conditions météo sont favorables.




Pommier

• Stade Phénologique

Stade F « début de floraison » à stade G « floraison déclinante » selon les variétés et secteurs.

Les conditions climatiques sont favorables à la pollinisation.



Code BBCH	Stade	Description	Photo	Variétés
6 = Floraison				
61	F	DÉBUT FLORAISON Fleurs centrales ouvertes et/ou environ 10 % des fleurs sont ouvertes.		Sainte Germaine, Canada grise, Golden,
64 - 65	F2	PLEINE FLORAISON Toutes les fleurs de 50% des bouquets sont ouvertes ou plus de 50% des fleurs sont ouvertes ; les premiers pétales tombent.		Golden, Gala, Granny, Braeburn, Pinova Opal
66 - 67	G	FLORAISON DECLINANTE La plupart des pétales sont tombés.		Gala, Braeburn Pinova, Opal

• Tavelure

Le risque tavelure dépend :

- ✚ de l'importance de la « projection » : à chaque pluie ; seules les spores à maturité sont projetées.
- ✚ de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures ; un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal.

Observations du réseau

Les premières taches de tavelure ont été observées depuis le 10 avril sur des arbres non protégés. Ces symptômes sont à mettre en relation avec la contamination du 20 au 25 mars. Dans les vergers traités, aucune tache de tavelure n'a été décelée.

Le modèle de simulation indique que des sorties de taches issues des contaminations du 31/03 au 03/04 devraient être visibles à partir du 15/04.

L'épisode pluvieux (0.4 à 2.4 mm) du 10 avril a entraîné des projections de spores peu significatives sur les différents sites.

		Le 10/04
Nombre de spores piégées par les capteurs situés à :	ORGNAC SUR VEZERE (PERLIM)	Pas de données
	ST YRIEIX LA PERCHE (INVENIO)	1 350
	OBJAT (FREDON Limousin)	14

La différence de quantité de spores captées entre les sites s'explique par l'utilisation de deux capteurs différents (Type Marchi à Orgnac et St Yrieix et Type Burkard à Objat) et aussi par un inoculum tavelure plus ou moins important dans le lit de feuilles.

Le modèle n'a conclu sur aucune contamination dans l'ensemble des secteurs car l'humectation a duré moins de 4 heures avec des températures moyennes de 14 à 17°C.

Station	Date de Contamination Durée d'humectation	Cumul de Pluie (en mm)	Projection	T°C moy durant humectation	Gravité*	% du stock annuel projeté à ce jour	Stock projetable à la prochaine pluie (%)	
87	COUSSAC BONNEVAL	Du 10/04	3	40.7	17	-	68.5	+ 11
	VERNEUIL	Pas de pluie depuis le 02/04					24.5	+ 54
19	LUBERSAC	Du 10/04	1	37.4	15	-	64.3	+ 15
	OBJAT	Du 10/04	0.4	32	15	-	76.6	+ 9
23	DUN LE PALESTEL	Pas de pluie depuis le 01/04					18.4	+ 56

* Les niveaux de risques Nul (-), Très Léger (TL), Léger (L), Assez Grave (AG) et Grave (G) ne peuvent être donnés qu'a *posteriori*.

Le modèle a indiqué de fortes projections car il ne tient pas compte du temps de ré-humectation des feuilles avant que les spores puissent être projetées. Ce phénomène est constaté par les suivis biologiques et les capteurs de spores. Il est alors fort probable que, dans les vergers avec des feuilles tavelées au sol ou dans les filets, le stock de spores projetables soit encore important.

Evaluation du risque

Bien que la vitesse de maturation des périthèces aille en diminuant, l'absence de pluie durant plusieurs jours consécutifs augmente le stock de spores projetables (+1 à +3 % par jour). De ce fait, **la quantité de spores projetables lors du prochain épisode pluvieux sera probablement très importante.**

Le niveau de risques de contaminations pourrait être élevé si les conditions d'humectation et de températures sont réunies (voir le tableau ci-après).

La période de floraison et de pousse (apparition de nouvelles feuilles) augmente la sensibilité de la végétation à la tavelure ; par conséquent, tout risque de contamination sera à prendre en considération.

Ces conditions sont rappelées dans le tableau ci-dessous :

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation	18h	17h	14h	13h	12h	11h	9h	8h

- **Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)**

Observations du réseau

Quelques pousses oïdiées ont été observées sur des parcelles, notamment avec des variétés sensibles (Gala, Pinova...).

Evaluation du risque

Les jeunes feuilles étant particulièrement réceptives à la maladie, la période de pousse est une période à risque.

Le risque sera plus élevé avec des températures douces et une forte hygrométrie, conditions favorables au développement du champignon.

Surveillez les parcelles, d'autant plus si elles ont été contaminées en 2016, et éliminez (couper et supprimer) les pousses oïdiées qui constituent l'inoculum de départ.

- **Rugosité**

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E2 « les sépales laissent voir les pétales » (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de rugosité.

Evaluation du risque

L'ensemble des pommiers est dans la période à risque.

La gestion de parcelles doit s'effectuer en tenant compte des conditions climatiques, de la sensibilité variétale et de la gestion de la nouaison.

- **Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)**

Le botrytis est un champignon qui se conserve en particulier dans les anfractuosités de l'écorce. **Les conidies sont émises à la floraison lorsque l'humidité de l'air est favorable.** La dispersion se fait par les pluies et le vent. La germination des spores a lieu en présence d'eau sur les cicatrices florales et au niveau des étamines provoquant l'infection oculaire. La maladie évolue lentement et s'exprime en général par un feutrage à l'intérieur des carpelles, qui peut aboutir à une pourriture de cœur.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques annoncées sembleraient peu favorables aux contaminations.

- **Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et puceron vert (*Aphis pomi*)**

Observations du réseau

On observe parfois des enroulements de feuilles avec de petites colonies de pucerons cendrés ou de pucerons verts.

Seuil indicatif de risque :

- puceron cendré : dès que sa présence est observée dans la parcelle.
- puceron vert : 15% des pousses sont occupées.

Evaluation du risque

Période d'évolution en cours en tous secteurs. Les fondatrices sont à l'origine de plusieurs générations d'individus aptères ou ailés et ce sont les individus ailés qui assurent la dissémination.

Maintenir une surveillance régulière. En jeunes vergers, les dégâts sur rameaux peuvent sérieusement compromettre la mise en place des charpentières ; la mise à fruit peut aussi être affectée.

• Pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau

La reprise d'activité de ce ravageur est en cours dans l'ensemble des parcelles infestées en 2016 en tous secteurs.

Les adultes de l'hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère *Aphelinus mali* devraient prochainement émerger. Cet auxiliaire contribue fortement à limiter le développement du puceron lanigère ; il est à prendre en compte dans la gestion des parcelles.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux occupés par des pucerons lanigères. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

Evaluation du risque

Période de risque en cours en tous secteurs.

• Carpocapse (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau

Dans la cage d'élevage, située au Lycée Agricole de Voutezac (19), on observe les premières chrysalides depuis le 10 avril. Aucune émergence ou capture de papillon n'est constatée.

Selon la modélisation, les premiers papillons devraient émerger à partir de début mai en secteurs précoces (Objat (19)) et à partir du 10 mai en secteurs tardifs (Nord Haute-Vienne, Creuse).

Evaluation du risque :

Actuellement, le risque est nul. Le risque débutera avec la reprise d'activité du carpocapse (émergence – accouplement – ponte) et la présence de jeunes fruits.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromones sont à installer à partir du 20 avril.

Méthodes alternatives

- **La confusion sexuelle** est une stratégie respectueuse de l'environnement et non dangereuse pour l'utilisateur. **Les diffuseurs devront être installés** au plus tard dernière décennie d'avril afin d'être opérationnels dès le tout début de vol.
- **Les nichoirs** (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse. Mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

- **Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)**

Observations du réseau

Aucune capture de papillon n'a été notée à ce jour.

Evaluation du risque :

Actuellement, le risque est nul. Le risque débutera avec la reprise d'activité de la tordeuse orientale (émergence – accouplement – ponte) et la présence de jeunes fruits.

- **Xylébores**

Observations du réseau

Des dégâts (coulure de sève sur le tronc) ont été signalés dans le secteur de Voutezac.

Rappel d'éléments de biologie : Dix à quinze jours après l'attaque du tronc, la femelle pond ses œufs dans les galeries. La larve apparaît quelques jours après la ponte et sa croissance dure de 4 à 6 semaines. Celle-ci ne creuse pas de galerie. Elle se nourrit d'un champignon xylophage « Ambrosia » dont la femelle a transporté les spores et parsemé la galerie. La nymphose dure 10 à 15 jours, n'ayant qu'une seule génération par an. Les adultes restent immobiles dans les galeries durant l'été, l'automne et l'hiver. Ils sortent de l'arbre au printemps suivant de mars à avril.

Evaluation du risque

La période actuelle correspond aux émergences. C'est donc une période à risque, d'autant plus si les températures diurnes sont supérieures à 18°C

Soyez donc vigilants sur vos parcelles à problème récurrent « xylébores ».

Mesures prophylactiques

Il est important de supprimer l'ensemble des branches atteintes et d'observer régulièrement les arbres afin de détecter les nouvelles attaques. Celles-ci se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration d'environ 2 mm de diamètre, souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs. De plus, il est également recommandé d'arracher et supprimer les arbres dépérissants.

Dans les situations à forte pression, et mené conjointement avec un bon contrôle cultural (c'est un point essentiel), il est possible de recourir à du piégeage massif.

Si vous utilisez cette méthode, pensez à :

- Recharger en liquide attractif hebdomadaire (bihebdomadaires si on utilise un gélifiant mélangé à l'alcool) ;
- Racler, puis réengluer les plaques après chaque vol significatif.

- **Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)**

Observations du réseau

Les suivis d'éclosions d'œufs d'acariens rouges sur planchettes en conditions naturelles montrent que, selon les secteurs, 10 à 20% des éclosions ont eu lieu. En verger, les premières larves mobiles ont été observées sur le secteur d'Ornac Sur Vézère.

Evaluation du risque

La période actuelle est celle de l'intensification des éclosions d'œufs d'hiver. **Le risque pour les organes végétatifs (feuilles, fleurs, fruits) est faible.**

Il est encore possible de réaliser des observations sur feuilles, avant l'apparition des adultes. Il sera alors plus difficile d'apprécier l'évolution des populations car on abordera la période de « dilution » des populations dans la masse de végétation en forte augmentation.

Seuil indicatif de risque atteint si :

- 40% des bourgeons sont porteurs de plus de 10 œufs viables d'acariens rouges ;
- 50% des feuilles de rosette sont occupées par au moins une forme mobile.

• **Anthonyme du pommier (*Anthonomus pomorum*)**

Observations du réseau

Quelques dégâts ont été observés de manière diffuse dans un verger sur le secteur de Voutezac.

Symptômes et éléments de biologie : Les fleurs ne s'ouvrent pas, elles brunissent, puis prennent l'apparence de « clous de girofle ». En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve à l'intérieur. Après une nymphose au sein de la fleur, le jeune adulte sortira, s'alimentera sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.



Bouton floral détruit, appelé « clou de girofle »
(Crédit photo : INRA)

Evaluation du risque

La période à risque est terminée.

• **Rhynchite rouge du pommier (*Coenorhinus aequatus*)**

Éléments de biologie

Ce charançon de petite taille (2,5 à 4,5 mm de long), brun-rougeâtre à bronze pourpre, hiverne à l'état adulte sous les écorces et divers abris. Il devient actif au début du printemps et s'alimente en mordant les bourgeons, les pousses, les fleurs et surtout les jeunes fruits. Les femelles pondent leurs œufs dans les fruits au fond d'une logette qu'elles creusent grâce à leur rostre, puis elles rongent partiellement le pédoncule, ce qui réduit la circulation de la sève. La croissance des larves dure environ 3 semaines dans le fruit qui tombe prématurément et en automne, elles quittent le fruit et se nymphosent dans le sol. Il y a une seule génération par an.



Rhynchite rouge
(Crédit photo : FREDON Limousin)

Observations du réseau

Lors des différentes observations réalisées sur les parcelles de référence du réseau, des rhynchites rouges ont été observés dans deux parcelles sur le secteur de Troche. Ce ravageur ponctuel est à surveiller dans les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes et notamment dans les pommiers proches des bois ou des vergers abandonnés. La méthode la plus simple consistera à réaliser des frappages : une pièce de tissu clair (40 cm x 40 cm) permet de recueillir les insectes lorsque l'on frappe les branches.



Méthode de Battage
(Crédit photo : FREDON NPC)

Seuil indicatif de risque : 6 individus pour 100 frappages.

Evaluation du risque




La période à risque sera atteinte lorsque les pommiers seront au stade de nouaison. En effet, les adultes causent des piqûres de nutrition sur les jeunes fruits, provoquant ainsi leur chute ou leur déformation.

Poirier

- **Stade Phénologique**

Les stades dominants sont les stades H (BBCH 68 - 69) et I (BBCH 71)



Code BBCH	Stade	Description	Photo	Variétés
6 = Floraison				
67	G	FLORAISON DÉCLINANTE La plupart des pétales sont tombés.		Conférence William's,
68 - 69	H	FIN FLORAISON Tous les pétales sont tombés.		Conférence William's Beurré Hardy Harrow Sweet
7 = Développement des fruits				
71	I	NOUAISON Diamètre des fruits jusqu'à 10 mm, chute physiologique des jeunes fruits.		Beurré Hardy Harrow Sweet

- **Psylle (*Cacopsylla pyri*)**

Observations du réseau

Les dernières observations, réalisées le 11 avril sur nos parcelles de référence à Pompadour, Troche, Voutezac et St-Cyr-La-Roche (19), font état de nombreuses **larves âgées** dans les bouquets floraux. Des adultes de seconde génération sont notamment présents en secteurs précoces, mais aucune ponte n'est observée.

Evaluation du risque

La période actuelle est celle de la fin du cycle de développement de la 1^{ère} génération.

La gestion de ce ravageur ne pourra s'envisager que sur les jeunes larves de 2^{ème} génération.

Prévoir donc quelques observations durant la floraison, puis surtout à la chute des pétales, pour estimer la population de psylles (œufs) et son évolution (stades larvaires), en particulier en parcelles qui présentent un passé psylle difficile ou qui sont attractifs pour ce ravageur : forte vigueur végétative, année d'alternance déjà prévue par absence de boutons,....

Seuil indicatif de risque : 10% de pousses occupées par des œufs ou des larves pour 100 pousses observées.

Mesures prophylactiques : Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée.

Mesures alternatives : Sur les parcelles à problème, il est possible d'utiliser de l'argile blanche comme barrière physique. En effet cette argile blanche naturelle très fine et exempte de fer n'est pas létale, mais irritante et répulsive pour les psylles adultes. Elle perturbe ainsi le dépôt d'œufs et peut permettre de ralentir la prolifération des psylles.

• Feu bactérien

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs : la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses), la présence d'inoculum dans l'environnement et des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie (Cf. tableau ci-dessous).

Température maximale	Température minimale	Pluie
>à 24°C	-	-
>à 21°C	>à 12°C	-
>à 18°C	>à 10°C	2 mm

Evaluation du risque

La période de floraison et de pousse est une période de forte sensibilité au feu bactérien.

Les températures annoncées pour les 8 prochains jours ne seront *a priori* pas favorables aux infections (températures minimales \leq à 10°C). Il faut cependant rester attentif à l'évolution de la météo.

***Erwinia amylovora*, agent du feu bactérien, est une bactérie contre laquelle la lutte est obligatoire en tout lieu et en tout temps (cf. arrêté du 31 juillet 2000 modifié).**

Lorsqu'un foyer est décelé, une déclaration obligatoire des parcelles atteintes doit être faite auprès du Service Régional de l'Alimentation de la DRAAF et la maladie impérativement éradiquée.

Les pousses infectées devront être supprimées le plus tôt possible après leur apparition, en les coupant nettement plus bas que la zone nécrosée, et ce afin d'éviter de nouvelles contaminations. Attention, les rameaux se développant après une telle opération sont très réceptifs à la bactérie. Brûler les rameaux atteints et désinfecter les outils de taille.

• Tavelure

Cf. Informations dans le chapitre « Pommier ».

Evaluation du risque

Le risque de contamination existe si les conditions d'humectation du feuillage et de températures sont réunies pour permettre aux spores de germer et d'infecter le végétal.

• Phytopte du poirier (*Eriophyes pyri*)

Eléments de biologie

Les adultes passent l'hiver en colonies sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Ils provoquent, par leurs piqûres, "l'érinose du poirier", caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose.



Galles rougeâtres sur feuilles
(Crédit photo : FREDON Limousin)

Dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués ; les fruits se déforment et tombent prématurément.

La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves. La première génération est la plus nuisible ; la deuxième, apparaissant début juin, a moins d'impact. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.

Observations du réseau

Sur l'ensemble des parcelles du réseau, on observe des symptômes d'érinose avec toutefois une faible intensité.

Evaluation du risque : Période à risque en cours.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, la Chambre d'agriculture de Corrèze, INVENIO, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutezac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".